

NOMADE MEDICAL



ASSOCIATION HUMANITAIRE
[http// :ong-nomademedical.blogsopt.com](http://ong-nomademedical.blogsopt.com)

2 place de la Libération
21000 DIJON- FRANCE

COMPTE RENDU MADAGASCAR Novembre 2016

EDITORIAL DU PRESIDENT





Avec la mission des 3 semaines de Novembre, se finissent les 5 missions 2016 de Nomade Médical . Que de chemin d'aventures et d'émotions depuis 10 ans de notre modeste ONG , créée officiellement en février 2006 par Delphine, Magali et moi-même, inscrite en Préfecture de Côte d'Or au Journal Officiel. Nous sommes actuellement 30 chirurgiens-dentistes et 10 « assistantes dentaires » qui ont réalisés au moins une mission et prêts à répondre volontaires pour les prochaines missions.

La prochaine mission part dans 15 jours au Bénin sous la houlette et chef de mission, Véronique Métin-Dété avec 6 nouveaux chirurgiens –dentistes !! Cette évolution grâce en partie à l'adjonction de Jean-Pierre, Vice Président et de son équipe de Clermont –Ferrand ,ainsi que de Maguy, Secrétaire avec son équipe Parisienne , oblige non seulement à des Assemblées Générales réglementaires, mais à des règles , chartres et guides de bonnes conduites qui magnifient nos actions en France mais aussi et surtout dans les pays avec lesquels nous collaborons.

Comme il a été dit et redit dernièrement en réunion avec les autorités Malgaches, nos interventions se donnent essentiellement 3 objectifs :

- Signer un partenariat avec les autorités médicales et les représentants de notre profession , afin d'intervenir avec eux dans des zones de préférence enclavées pour dispenser des soins conservateurs, prophylactiques et thérapeutiques avec notre autonomie de matériel.
- Une aide de matériel aussi apportée dans la limite de l'octroi des kilos excédentaires par les compagnies aériennes, et dans un deuxième temps par containers en fonction des demandes et besoins avec une logistique de transports, dédouanements et taxes sous la responsabilité du récipiendaire, Nomade Médical s'occupant , sur son territoire « uniquement » de récupérer le matériel (fauteuils units etc..) le mettre sur palette, le lister et le filmer.
- Un échange de connaissances avec nos consoeurs et confrères avec tables cliniques et conférences avec nos assistants d'enseignements des Hôpitaux et Facultés .

Accessoirement des aides ponctuelles avec nos interlocuteurs peuvent être envisagées dans la communication (ordinateurs, appareil photo.....) ou dans le bien être des écoliers (livres, supports pédagogiques...) ou pour les écoles elles-mêmes (réalisation d'un local médical, sanitaire , électrification...) que par des dons ciblés de partenaires d'une ONG qui, transitant par nous, motivent leurs actions afin d'améliorer nos interventions dans leurs écoles où ils nous auront demandés d'intervenir, comme par exemple cette année à Madagascar à l'école « La Racine » ou « Docenda » , et au Bénin pour la future faculté de Chirurgie-Dentaire.

Je profite de cette introduction au compte rendu de Véronique sur la mission Malgache, pour vous souhaiter à toutes et tous une super bonne année 2017 remplie de bonheur et de santé et vous donne rendez-vous à l'Assemblée Générale du 1^{er} Avril !! à Paris organisée par la Secrétaire Maguy afin de se voir tous ensemble, les anciens et les nouveaux et faire part de nos envies et projets.

Je joins cet éditorial au compte rendu officiel de la Mission Madagascar 2016 estimant qu'une association comme la nôtre doit vivre par ses émotions, ses échanges et qu'elle n'a rien à cacher de son mode de fonctionnement. Les photos, j'espère vous plairont , car c'est à travers elles que nous appuyons nos actions et prouvons notre plaisir de communication d'entraides et d'amitiés.





04/11/2016 nouveau départ pour la mission MADAGASCAR avec une équipe d'habitues et un "bizutage" pour Marie, pharmacien biologiste, spécialiste des maladies tropicales.

LES PARTICIPANTS

JEAN DANIEL METIN (C.D et président de Nomade médical)

JEAN-PIERRE PARET(C.D et vice président)

PIERRE BEAUFORT (C.D)

JEAN JACQUES THEVENET(C.D)

CLAUDE ROUX (C.D)

VERONIQUE METIN-DETE (C.D et scribe)

JOELLE BOURG (PHARMACIEN)

CHRISTINE BONNARD (PHARMACIEN)

DOMINIQUE ROUX (ASSISTANTE DENTAIRE)

MARIE BOTHELIN (PHARMACIEN)

Le matériel : 13 valises NOMADE -2 UNIT-1 MALLE : poids de l'ensemble : 400KG !!! Merci à Air AUSTRAL pour ce supplément de bagages.

SAMEDI 5/11

Arrivée à NOSY BE (AMBATOLOKO) , Jean-Pierre, Jacky et Pierre restent sur place et le reste de l'équipe profite de la villa prêtée par Didier et Magali NOURISSAT au BAOBAB à quelques kilomètres..... à 1heure de touktouk pour Claude !!

Pendant que nous préparons notre matériel pour le lendemain, Maryse la femme de confiance de nos amis nous prépare un « poulet coco ».....maison !!!!



DIMANCHE 6/11

Départ en bateau pour NAVETSY où ALAIN pépiniériste à HELL VILLE s'occupe d'une école située environ à une heure de bateau dans un endroit sauvage : mangrove, plage déserte. Les villageois ont été prévenus de notre arrivée mais nous arrivons trop tard et il n'y a pas d'écoliers(dimanche!) .Nous assistons à l'office protestant....pour certains, d'autres vont à la « Tatare Malgache » c'est-à-dire Mangue , letchies et non cerises !!! le Dr Mika nous accompagne, il en sera de même pour toutes nos interventions dans la région de NosyBe.



BILAN

14 Consultations adulte /1 Consultation enfant

18 Extractions de dents permanentes/ 5 composites (soins)



Le repas est offert par ALAIN et les pêcheurs locaux: langoustes ,riz ,mangues et noix de coco tombées de l'arbre!



LUNDI 7/11

Deuxième journée à NAVETSY

Départ 8h en bateau début des soins 9h30 dans l'école qui comprend 205 enfants(38 maternelle, 38 CP1, 44CP2, 35CE1, 18CM1, 32CM2);6 Praticiens, 4 assistantes et Dr Mika

BILAN : 130 Consultations enfants
20 Consultations adultes
2 Extractions DP enfants
20 Extractions adultes
10 obturations (composites) 7 sealants
motivation pour tous les enfants.



Nous avons profité de la venue du Rotary missionné par Alain pour cette occasion afin de participer à la distribution de leurs brosses à dents et dentifrices. Merci à eux pour cette action fomentée et conjointe. Le Rotary comme la Table Ronde avec les Ladies comme « fer de lance et de charme » sont très présentes pour Nomade Médical et ses actions Dijonnaises, l'Opération du sourire à l'œil en l'occurrence.

Dans le bilan extra-dentaire, notons : -1 conjonctivite
-1 infection rhinopharyngée
-1 phlegmon de la cuisse

Nous sommes passés à table sur une belle nappe blanche avec des plats délicieux, canard au miel, crabes, poissons pêchés au fusil, riz coco ,mangues etrhum arrangé !!! le tout offert par Alain pour nous remercier d'avoir fait « découvrir » à ses protégés le miracle de la dentisterie sans pleurs ni larmes.



Le retour fut tributaire de la marée et du « Carrosse » de notre éclopé de Jacky.



A l'année prochaine et merci Alain .



MARDI 8/11

Ecole privée " LA RACINE" à AMBONDRONA (DZAMINZAR)"la vie, la prospérité, l'avenir" créée en 2014 par TIANA RAJAONARIVELO pour éduquer instruire et protéger les enfants(Didier et Magali Nourrissat sont sponsors).L'école accueille 160 enfants sur 8 classes de la garderie au CM2 de 2 à 11 ans(27 petits,12 moyens et 15 grands en maternelle,21 CP1, 24 CP2 ,16 CE, 22 CM1 /CM2 et 10 garderie) et 8 adultes



L'école est magnifique avec pour la première fois un potager éducatif et des sanitaires fermés !!! TIANA la Directrice nous accueille et nous installe à l'emplacement de la future infirmerie et halte garderie qui sont encore, dans l'attente de fonds, à l'état de préaux.

L'Ecole est payante : 30 000 ariyaris par mois par enfant (8 €)

6 praticiens, le « régional » de l'étape, le Dr Mika et les 4 assistantes vont officier

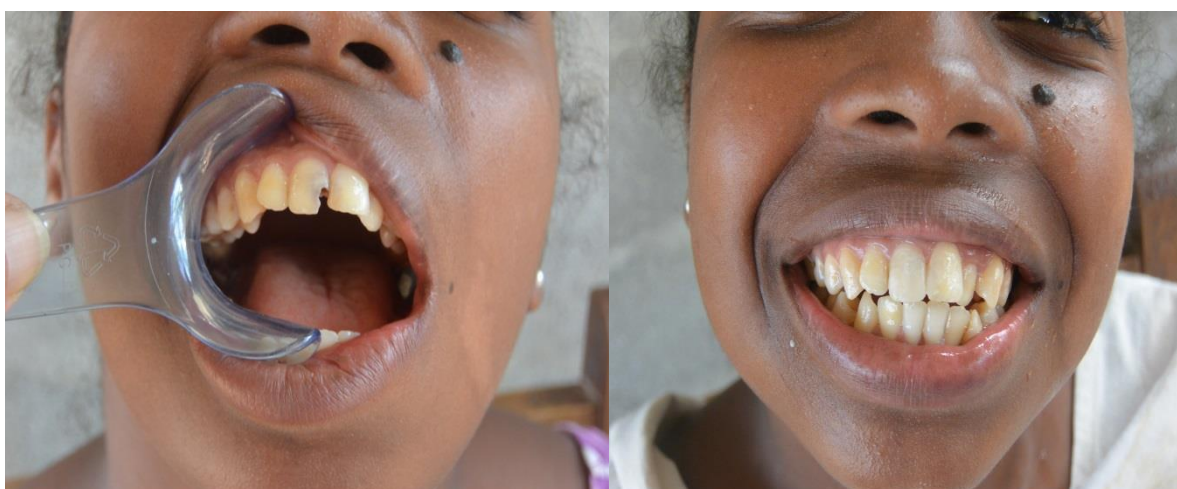
	ADULTES	ENFANTS
CONSULTATIONS	160	
EXTRACTIONS	20	2
SOINS (composites)	10	10
SEALANT (prophylaxie)	X	64
Motivation Technique d'Hygiène	Aux Enseignants	200



Le consul honoraire de Madagascar à MOULINS(FRANCE) Monsieur TROUBAT nous rend visite avec son épouse Isabelle. Il sera décoré et coopté Membre de Nomade Médical.

%





Dans l'après midi, visite du président à MANINA de l'association I BAMBINI DI MANINA del MADAGASCAR afin de lui faire part de notre venue. En effet, depuis nos interventions de l'année précédente dans 6 écoles à elle, pas de nouvelles, pas d'échanges, du coup ce sont les écoles de « La Racine » et « Docenda » qui bénéficient, sur leur demande, de notre disponibilité et de notre programme en accord avec la Direction de la Santé et le Dr Mika, notre confrère de l'île, seul praticien d'Etat.

MERCREDI 9/11

Départ pour AMBILOBE en bateau jusqu'à Port ANKIFY: 20 valises 2 unit la malle le groupe électrogène! Le tout 1,5 tonne avec nous !



Traversée de ¾ heure, splendidela vraie viede Nomade.



Une fois arrivée au port rénové d'ANKIFY , inauguré quelques jours auparavant par le Président de la République Héry, nous prenons notre bus jusqu'à AMBILOBE .



La région est très riche: cacaoiers, cafeiers ,llang-ilang. 80 kms.... soit 3heures de bus! Déjeuner malgache chez le Dr Lili notre seule chirurgien libérale, secondée du Dr Julienne,

praticienne d'Etat qui va nous faire travailler à son cabinet à l'HOPITAL LAVITRY NY KOLI du district. Le « TamTam » ayant été fait, entendez par là, radio et télévision dixit Dr Lili, une foule immense nous attend déjà.

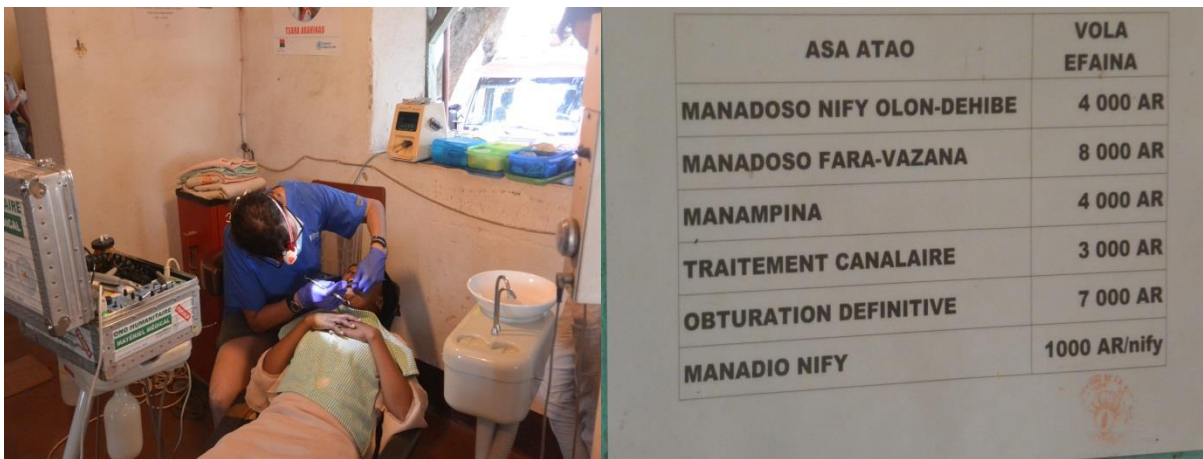


Le fauteuil est « toujours » bloqué en position basse, pas de syalitique, pas de crachoir. Le président est reçu par la directrice de l'hôpital, Madame SOAVIMA RIVO Romeline Elysée médecin inspecteur du service de santé publique. Pendant ce temps l'équipe de désinfection ne chôme pas ! les Praticiens non plusmême à effectif réduit ...que 4 actifs.



BILAN de l'après-midi :

55 Consultations / 55 Extractions DP/ 1 Extraction DL/16 Soins/
Pas de motivation car dispensaire exigu et population surtout adulte en souffrance.



JEUDI 10/11

Départ pour ANKAZOMBORONA , village enclavé de 4000 habitants à une heure d'Ambilobe. Nos consoeurs ,Lili et Julienne nous accompagnent et drivent la mission. Le village a été entièrement détruit l'année dernière sans doute dû au brulage des champs environnants d'où le choix des consoeurs pour cette journée de soins.



Des tentes UNICEF sont installées et nous nous installons dans l'espace en dur qui sert d'école. 360 Enfants sont scolarisés. La population est sympathique et confiante mais peu parlent le français, sauf le maire qui nous accueille .Les Dr Lili et Julienne sont indispensables au traduction. Le village est essentiellement rural: agriculture et élevage. 5 praticiens et 4 assistantes se mettent en place sous un auvent étayé et sentant encore le brûlé ! Notre groupe électrogène est indispensable. Les 2 units dentaires sont installés.

108 Consultations enfants

75 Consultations adultes

171 Extractions Dents Permanentes (définitives)

19 Extractions Dents de lait

47 Soins (composites)

41 Sealants (vernis prophylactiques)

108 enfants ont été motivés au technique de brossage avec remise à chacun d' une brosse à dents et d' un tube de dentifrice.

1 fistule à la peau qui prouve un degré d'infection inquiétant.



VENDREDI 11/11

Départ pour AMBAVANANKARANA, village enclavé à 2 heures de piste d'Ambilobe.
Nous arrivons pour soigner à l'école SAINT FELIX qui a été fondée grâce à un partenariat avec l'entreprise locale d'élevage de crevettes : OSO-FARMING LCA BIO(SOCOTA)



5 praticiens 4 assistantes
127 Consultations enfants
80 Consultations adultes
158 Extractions DP
16 Extractions DL
49 Soins
10 sealant

La motivation à l'hygiène bucco-dentaire a été faite pour 75 CM2 et 225 collégiens(35 en 3°, 36 en 4°, 36 en 5°,et 49 en 6°).

La médecin privé du centre de santé de l'entreprise vient se présenter pour nous inviter dans son dispensaire à l'issue de notre intervention . C'est aussi grâce à elle que nous bénéficions d'un groupe électrogène d'appoint , le nôtre étant tombé en panne !





Devant notre fougue de soins et d'équipements, nos 2 consœurs nous ont demandés de les soigner également.....preuve d'une grande confiance et respects confraternels.



A la fin des soins nous visitons donc OSO FARMING avec notre guide "Mama Bio" laquelle est responsable de la sécurité et des mesures d'hygiène drastiques de décontaminations.

Nous commençons par le dispensaire où nous sommes reçus par le Dr Fleura.

Le dispensaire comprend une salle d'accouchement avec une sage- femme, une salle d'hospitalisation avec une infirmière, une salle d'examen , une pharmacie et un cabinet dentaire non fonctionnel.....**ce qui nous a fait regretter d'avoir travaillé sur des chaises pendant 7heures !!** Le dispensaire reçoit entre 15 et 40 patients par jour venant du village attendant ou travaillant à l'entreprise.

L'ensemble est somptueux, presque irréel par rapport aux dispensaires que nous avons l'habitude de fréquenter depuis 8 ans....mais c'est un dispensaire privé, entretenu par un groupe mondialement connu dans la culture de la crevette à Madagascar.



L'entreprise comprend des bacs d'élevage alimentés par des pompes puisant l'eau de mer. L'ensemble du gavage et de la reproduction étroitement surveillés permet aux crevettes d'être matures en moins de 3 mois.

Nous terminons notre visite par le port de pêche du village: magnifique



Retour à Ambilobé, 2 heures de pistes, paysages magnifiques à la tombée de la nuit et à la lueur de la pleine lune.

Délicieux diner préparé par Aïcha la fille de LILI :échange de recettes et d'émotions .



SAMEDI 12/11

Petit déjeuner malgache, galettes de riz, bananes flambées, beignets au miel et thé cannelle



Et puis les « au revoir » à Lili , Aïcha et Elisabeth et toute la famille.

Nous rencontrons Madame NOELLA VAO présidente de femmes du 8 mars/femmes leader-ALBE qui vient nous proposer de venir faire des soins dans son village l'année prochaine.

Départ pour DIEGO –SUAREZ .Le trajet prévu pour durer 3 heures est beaucoup plus long la route est épouvantable, mais l'ambiance est toujours aussi bonne , malgré l'état de notre Jacky, le « vieux » de l'étape qui nous fait une infection à la jambe et une suspicion de phlébite !!! l'ensemble dû à une banale écorchure 3 jours avant.

DIMANCHE 13/11

Après « dépôt » de Jacky à la clinique de notre fidèle Vicky et prise de nos chambres respectives à l'Allamanda, nous savourons un mini week end à la plage de Ramena.

Réunion de notre Président avec l'ensemble du bureau du conseil de l'Ordre Régional des chirurgiens-dentistes afin de planifier la semaine d'interventions et de régler les différents survenus lors de la livraison de nos 6 palettes2 ans auparavant !

LUNDI 14/11

Départ à 8 heures pour l'école de MANGAOKA en direction du cap d'AMBRE. Nous sommes accompagnés par le DR Simon, Chef du service Odontologique de Diego-Suarez (Antsiranana) Contrairement à nos 2 étapes précédentes pour lesquelles les chirurgiens-dentistes avaient obtenus les papiers autorisant à nous rendre sur sites, ici dans la région de Diego Suarez c'est l'embroglio ...d'où de nombreux contrôles routiers tatillons se rajoutant à un embourbage.....nous arrivons vers 11heures à l'école, déjà visitée il y a 4 ans.



Le Dr Sandro nous attend !!! et c'est avec le Dr Simon et notre équipe, excepté Jacky, que nous établissons le score suivant :



205 Consultations :	140 enfants et 65 adultes
155 Extractions DP	4 Extractions DL
80 Soins / 61 Sealant	

La motivation a été faite au collège et à l'école primaire pour 244 enfants, distribution de 250 brosses à dents. Joëlle excelle dans les explications des techniques de brossage adaptées aux âges des élèves. Christine gère aussi cette enseignement parallèlement à l'administratif carnets de santé, répartition des soins, remise des médicaments . Quant à Dominique et Marie, elles veillent sur la décontamination, la stérilisation. Les 4 filles ont la délicate mission de déballer , recharger, réassortir et remballer le matériel.

MARDI 15/11

Départ à 8 heures pour SADJOAVATO, centre de santé de base de niveau 2 ,accompagnés par le Dr Simon, le Dr Julie et Vicky notre amie IADE (Infirmière Anesthésiste Diplômée d'Etat), la « sauveuse » de notre Jacky.



2 heures de route sur la route de DIEGO à AMBILOBE . Sadjoavato est un village en bordure de route très animé du fait de son marché. La salle qui nous est réservée est en cours de peinture (odeur !), pas très propre et très exigüe. L'UNICEF présente pour la campagne de vaccination Polio nous « vole » un peu la vedette, d'autant que nous n'étions point prévus .



De fait le député et le médecin chef du centre semblent moins concernés par la santé bucco-dentaire. L'école située au-dessus du centre de santé n'a pas été avertie de notre venue non plus ! .4 Praticiens 4 assistantes(JPP au dépistage!)

105 Consultations 61 adultes et 44 enfants

102 Extractions DP

31 Soins / 59 Sealants

motivation pour 47 enfants réalisée sous un arbre dans la cour ! Encore merci Joëlle !





MERCREDI 16/11

ECOLE EPP ANTALAKA

Départ 8 heures pour 2 heures 1/2 de route en direction d'Ambilobe près du village d'hier en bifurquant vers le parc naturel de la montagne d'AMBRE dans un village enclavé.

Il pleut, nous arrivons dans le brouillard, la cour est couverte de boue, pas de sanitaires! mais 2 énormes baffles ont été installés dans la cour ! **Cette fois ci, nous sommes attendus !**



Accueil en musique et quelle musique!! toute la population nous attend, discours du maire, du député (Nomade est un peu éclipsée par la campagne de vaccination de l'Unicef!)



Le drapeau est hissé après une heure de discours , l'hymne national chanté par toute la population en canon s'il vous plait! émouvant!.....

Début des soins dans la salle d'école. Le DR Sandro arrivé très tôt en mobylette a déjà tout géré. Le DR CHRISTIANE nous accompagne et se charge du dépistage. Aujourd'hui 2 absents Jacky et Dominique .5 praticiens, 3 assistantes et 2 lipothymies: bravo Véro et Claude!

220 Consultations / 175 Extraction DP

61 Soins /24 sealants

Pas de motivation, les enfants ne sont pas venus à l'école à cause de la pluie.

Autour du village de magnifiques arbres à letchies nous entourent. La culture de khat dont les feuilles sont mastiquées en permanence (sorte de plante aux vertus euphorisantes) est très développée. Retour à la nuitharasséel'équipe !



JEUDI 17/11

ECOLE EPP AMBOLIZY

Départ à 7 heures pour un village très enclavé à 2 heures de route toujours dans la même direction d'Ambilobé plus 1 heure de piste vers l'Océan Indien.

Nous prenons un taxi-brousse bâché. Les membres du Conseil de l'Ordre devaient nous accompagner .En fait seulement 3 sont présents les Dr Christiane, Sandro et Othis. Le Dr Sandro nous attend sur place où il a fait préparer la salle avant notre arrivée.

Après ce long trajet, nous découvrons un site très beau en bordure de mer, le village est très

propre (3000 habitants, 200 enfants) et malgré son enclavement et à l'initiative d'un jeune maire dynamique qui nous reçoit il ya l'électricité grâce à 2 éoliennes installées en bordure de mer qui fonctionnent la nuit à partir de 21h.



Nous nous installons dans l'école où là encore l'Unicef est passée avant nous ! !!!!!

5 Praticiens/ 4 assistantes

250 Consultations /155 Enfants motivés aux techniques d'hygiène avec remise de kits

166 Extractions DP /8 Extractions DL

50 Soins (composites) /85 Sealants



Nous repartons vers 16h, le maire en mobylette nous fait visiter le site des éoliennes et nous emmène dans le village des pêcheurs au bord de l'océan indien..... magnifique.....



Retour de nouveau par la piste et la route..... !!! A la tombée de la nuit 2 enfants grimpent dans notre véhicule afin d'effectuer le trajet qui les ramène de l'école 7 km aller-retour) Ils n'ont aucune signalétique, ni sur le cartable ,ni sur leurs vêtements et nous racontent leur « galère » journalière !

VENDREDI 18/11

Matinée administrative: rendez vous au bloc administratif avec Monsieur DAUDET chef SAF (service administratif et financier) du pôle de santé ,éminent juriste.

Nous discutons sur la convention qui nous unit: droit et obligations des 2 parties , des besoins en soins des zones enclavées .Nous sommes accompagnés par les Dr Simon et Julie. Reviens en filigrane le problème du Dr Eva qui n'a pas « joué » le jeu de l'envoi du matériel dentaire 2 ans auparavant et qui était destiné aux dispensaires et non à un usage privé et commercial. Promesse est tenue que le problème va se résoudre prochainement par un rappel du Conseil de l'Ordre.

Visite du cabinet du Dr Julie, spécialiste en Pédodontie comme votre « rapporteuse » L'école du Polygone possède un cabinet de prévention bucco-dentaire. Il manque manifestement de moyens en consommables, matériel élémentaire de prévention et de communications.



19heures .Réunion avec le Conseil Régional de l'Ordre des chirurgiens-dentistes de Madagascar pour la région DIANA sous la présidence du Dr Diezand et des praticiens de DIEGO, réunion suivie d'un cocktail dînatoire offert par Nomade Médical.

Bilan de la mission:

Après un rapide tour de table des 20 participants dont l'ancien maire de Diego et lui-même Président honoraire du Conseil Régional de l'Ordre, nous leur rappelons que notre but est d'intervenir dans les zones enclavées et non à DIEGO où la plupart des consoeurs et confrères présents exercent.

Après un échange assez vif mais constructif des moyens d'agir sur place, matériel à disposition, matériel déjà envoyé et non employé, nous tombons d'accord sur une prochaine mission en synergie avec les journées dentaires locales. Egalement la réalisation de conférences ateliers sur leurs sujets de leur choix gérées par nos Universitaires et

éventuellement une information auprès des médias locales sous leur responsabilité, Nomade ne nécessitant pas de publicité pour intervenir.

Quant à la participation financière de ces actions, le Président de Nomade, très ironiquement, fait remarquer que chaque praticien de son équipe a fait un chèque de 60€ au Conseil de l'Ordre National des Chirurgiens-Dentistes pour 3 semaines d'exercice **bénévole**, alors que la cotisation nationale annuelle s'élève à 20 000 Ariari (8 €) !!!!!

La soirée se termine néanmoins par le pot de l'amitié qui nous permet d'échanger avec nos confrères et consoeurs malgaches avec plein de promesses d'entraides et de collaboration.

DIMANCHE 21/11

Journée de transition .

Retour de DIEGO à AMBILOBE puis à PORT ANKIFY7 heures de route pour 200 kms
Puis traversée ANKIFY-AMBATOLOMARANITRA en bateau 1 heure 1/2...et au bout de tout cela.....l'Eden.... le paradis!! la plage du BAOBAB pour nos 2 dernières journées de travail. 2km de plage déserte avec des lémuriens , tortues et palmiers .



Nous retrouvons le Dr Mika. L'accueil au Lodge est à la hauteur de ce que nous avait promis Irène, la Présidente de l'Association Docenda, femme professeur de lettres modernes à Paris passionnée, tombée amoureuse de cet endroit et de cette école qu'elle a complètement réhabilitée avec l'aide de son mari spécialiste du bâtiment.

(Cf site : www.docenda.fr docenda2012@gmail.com)

LUNDI 21/11

Ecole du village d'ANJANOJANO

Départ à pied.....ouf, pour une fois 5' de parcours depuis le Lodge, il suffit de suivre les enfants sur la plage pour trouver l'école.



Traversée du village, et puis nous y voilà ! montée du drapeau et hymne de rigueur.



L'école a été ouverte en 2015, construite en dur sous l'égide du propriétaire de l'EDEN LODGE et grâce à IRENE, notre contact rencontrée par hasard à La Réunion à l'aéroport l'année dernière , intriguée par nos sticks « Nomade » sur nos valises.
Cette école a été ouverte pour éviter aux enfants locaux une heure de marche jusqu'à l'école d'AMBATOMARANITRA.

Pour la première fois depuis 3 semaines, nous sommes sur site à 8h, reçus outre par tout le staff de l'école, mais également par la jolie infirmière RAÏSSA qui nous fait visiter son local technique : **Superbe**L'infirmerie possède non seulement un local pour la pharmacie, mais également des sanitaires ainsi qu'une douche !!!!!!!
Raïssa nous exhibe les dossiers de chaque enfant, une première depuis 8 ans que nous fréquentons les écoles et dispensaires Malgaches. Le Président est ébahi.... par Raïssa aussi !
En cachette, arrive Robert, très fier de l'aboutissement de ses 3 semaines de travail entre ces murs.....en effet, c'est aujourd'hui que l'électrification de l'Ecole est terminée. Robert fait partie « d'électriciens sans frontières » et c'est à ce titre qu'il s'est occupé de cette mission.



Dr Mika

La Sous-Directrice

Raïssa

Robert l'homme électrique

De ce fait, nous avons pu travailler sans notre groupe électrogène dans la magnifique infirmerie agencée à notre convenance . Le Président travaillait assis pieds nus sur le bord d'un lit, moi-même toujours penchée sur « l'ouvrage », position guère ergonomique !!!



BILAN DE LA JOURNEE

L'école comprend 4 classes de la maternelle à la 5° soit 107 élèves:

maternelle 2 à 6 ans (23),CE1/CE2 (15+16),CM1/CM2(17),6°/5°(18+18)

.6 praticiens (Jacky reprend du service!) 4 assistantes plus le Dr Mika

107 Consultations enfants (pas un seul enfant absent !!!!!!!)

33 Consultations adultes (les enseignants et le personnel du Lodge)

96 Extractions DP

5 Extractions DL

60 Soins



60 Sealants

3 detartrages

1 traitement de racine!!merci président

107 enfants motivés avec autant de brosses à dent distribuées

Comme les enfants sont moins nombreux, nous avons essayé de faire un comptage Ratio **dents cariées/dents saines** pour toutes les tranches d'âge.

Il en ressort un besoin de soins accrus pour les 6-12 ans, d'extractions pour les 12-15 ans et

en général une absence d'hygiène bucco-dentaire.

Nous avons été charmé par l'ambiance, la gentillesse du personnel enseignant , de Raïssa !! mais c'est une redite du Président et même du Vice !!!!!!!



Faits notables de la journée :

- Les enfants ont applaudi quand la lumière dans leur salle de classe est apparue
- La directrice du Lodge ainsi que Raïssa.....encore elle...ont été initiées par moi-même !! à l'utilisation du défrillateur présent dans le Lodge. Les gestes de première urgence qu'elles ne connaissaient pas ont été également enseignés.
- Robert après 3 semaines de THB (bière du cru) s'est rué sur notre reste de « Pastis ».....liqueur adoucissant que nos maux gastriques !!!!!!!
- Une « big fête » nous a été offerte par le personnel du Lodge , ainsi que par le personnel enseignant. Discours en Malgache, mais la traduction a été assurée par le Directeur d'école. Robert , l'électricien par l'installation des panneaux solaires, de l'alimentation du réfrigérateur et des ordinateurs nous a encore volé la vedette !
-



THB, rhum à volonté, amuses bouche, guitare et danses jusqu'au bout de la nuit ont terminé à la fois cette dernière journée de travail et notre dernière nuit en terre Malgache.

Mardi 22/11 Retour en bateau sur l'île de Nosy Be pour reprendre l'avion pour Paris...snif.

Dernier mot revient au Président, par la phrase écrite au tableau de l'école d'Anjanjoa

Amin ny taona ho

(à l'année prochaine)

Nomade Médical tient à remercier tous ceux qui de près ou de loin nous ont permis de mener à bien cette mission .

Nous sommes très fiers de l'importance du nombre croissant de soins conservateurs et prophylactiques réalisés chaque nouvelle année de missions à Madagascar et de l'accompagnement des acteurs de santé locaux et d'enseignants sans cesse plus important et motivés.

MERCI à eux (Drs Lili, Julienne, Christiane, Julie, Mika, Simon, Sandro et Vicky) et dans le désordre, merci aussi à :

- Air Austral pour tous nos excès.....de bagages et matériel
- Conseil Départemental de l'Ordre de la Côte d'Or, du Cantal et du Puy de Dôme.
- L'UFSBD 63 pour le matériel nécessaire à la motivation et à la prévention
- Christine pour l'apport de médicaments
- Oral B sans lequel l'hygiène ne serait pas la même
- Méga-Dental pour une partie du matériel
- Kometpour les fraises « atraumatiques »
- GC pour leur soutien inconditionnel année après année
- PRED, toujours aussi fidèle à nos actions
- SDI avec Manuelle comme interlocutrice de charme
- Nichrominox ou l'art de nous mettre en boîte !
- BLUSOM pour faire taire le Président !
- PROMODENTAIRE et la belle Aliceje ne connais que sa voix !
- SENSODYNEpour les gencives délicates
- ELMEX Gaba.....pour minéraliser sans fluorose.
- Le Ladies Circle de Dijon.....merci les girls
- Famille Nourissat, Magali et Didier, le gîte, le couvert et les conditions d'exercice.
- IRENE pour son école au top ! ambiance électrique assurée !
- ALAIN le pépiniériste, Pascal de l'Allamanda et le Consul de Madagascar.

MERCI A TOUS LES DONATEURS ET ADHERENTS DE L'ASSOCIATION

Mentions spéciales à Mado qui « emballe » en amont, à Jean-Pierre qui « récolte » en aval et Maguy qui tchatte par monts et par vaux !

Le Président Jean-Daniel

	Consultation Enfants Adultes	Motivation Technique hygiène	Ext dents Perm	Ext dents Lait	Soins compo	Sealant	Divers Détartrage Traitement de Racines
1	130 (E) 20(A)	205	22	0	10	7	X
1'							
2	160(E) 8(A)	200	20	2	10(E) 10(A)	64	X
3	5 (E) 50(A)	0	55	1	16	0	X
4	108(E) 75(A)	108	171	19	47	41	X
5	127(E) 80(A)	300	158	16	49	10	X
6	140(E) 65(A)	244	155	4	80	61	X
7	61(E) 44(A)	47	102	0	31	59	X
8	37(E) 183(A)	0	175	0	61	24	X
9	155(E) 97(A)	155	166	8	50	85	2 lipo
10	107(E) 33(A)	107	96	5	60	60	3 dét 1OCA
	1030 enfants	1366	1120	55	424	411	
	655 adultes						
	1685 patients						

BILAN Mission Madagascar 2016

- . **1685 Consultations dont 1030 enfants**
- . **1366 enfants motivés et sensibilisés aux techniques d'hygiène et de brossage, chacun ayant reçu son kit , brosse à dents et un tube de dentifrice.**
- . **1120 Extractions de dents permanentes**
- . **55 Extractions de dents de Lait**
- . **424 Soins (composites de restauration)**
- . **411 Sealant (vernis protecteur)**
- . **3 détartrages / 1 traitement de racines**

MERCI !



L'enfant pauvre de la francophonie

Madagascar accueille les 26 et 27 novembre le sommet de la francophonie. Après une campagne de « malgachisation », l'île revient au français, parlé par les élites mais très largement ignoré par le reste d'une population confrontée à des conditions de vie très difficiles.



Caroline Beyer
@BeyerCaroline

Envoyée spéciale à Antananarivo

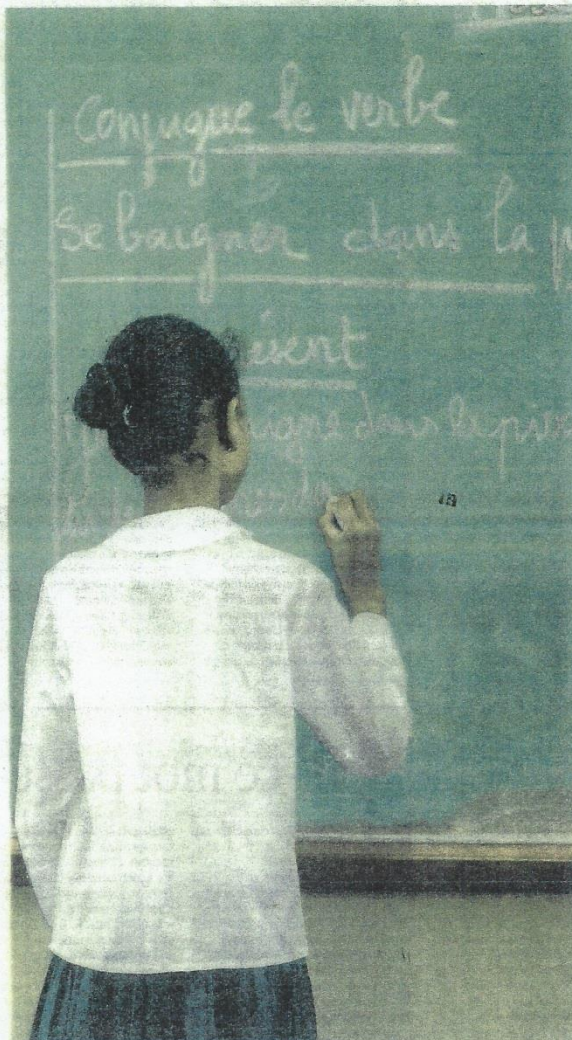
« On nous a dit que des vazaha (étrangers blancs) allaient venir et qu'on allait devoir parler français. On était stressées. » Blouse blanche impeccable, Lanto est directrice d'une école rurale de Madagascar. Son français n'est pas fluide. Les deux institutrices qui l'accompagnent ne le parlent pas du tout. Elles font partie de cette génération formée sous la « malgachisation », cette période socialiste durant laquelle l'ancienne colonie française a fait le choix du tout-malgache. Pourtant, selon les textes, elles doivent enseigner en français.

Ici, à 20 km à peine d'Antananarivo, la capitale malgache qui accueille ces 26 et 27 novembre le sommet de la francophonie, on est en pleine campagne. Le linge sèche sur l'herbe, le long des routes. L'après-midi, les enfants travaillent aux champs et l'absentéisme scolaire est massif. Le français est la langue d'apprentissage, à partir du CE2. Avant cela, les enfants ont commencé à apprendre à lire et compter dans leur langue maternelle. Puis, tout est enseigné en français, des mathématiques à l'histoire, en passant par les sciences naturelles. Officiellement. Car dans les faits, c'est une autre histoire. On fait avec les moyens du bord. On écrit en français, on explique en malgache. On mime, on utilise des dessins et des manuels bilingues. Et l'on trouve parfois cela absurde... Deuxième langue officielle aux côtés du malgache, le français est parlé par environ 20 % de la population. Mais dans les rues, dans les magasins, tout est écrit en français. Les radios passent Aznavour. Et dans les karaokés, *La Vie en rose* est un classique.

« De retour dans le monde fréquentable » Sur la Grande Île, la question linguistique est passionnelle. Et schizoïdique. Langue du colon qui a dominé l'île de 1896 à 1960, le français est aussi la langue de communication qui permet de sortir de l'insularité, celle de l'élite et du business. Après l'indépendance de 1972, la « deuxième indépendance », lorsque le nouveau président, Didier Ratsiraka, instaure une République d'inspiration socialiste, il met en œuvre la « malgachisation », politique qui se traduit par la suppression de l'enseignement en français. Mais qui ne tient pas ses promesses de démocratisation. À partir de 1985, le gouvernement y met un terme et le français revient, progressivement. Un mouvement de balancier qui aboutit à un fiasco résumé sur place par un désabusé : « Les élèves ne parlent ni le malgache, ni le français. » Mais de quel malgache parle-t-on au juste ? Autre épineuse question. Car le malgache officiel et national est le dialecte parlé par les Merinas, l'une des 18 ethnies du pays, celle des hauts plateaux de la région d'Antananarivo, au type statique, celle des reines et rois malgaches qui, au XVIII^e siècle, a unifié Madagascar sous son autorité.

« Tana », ses embouteillages, son ballet de taxis faits de 4L et 2CV, ses marchés, ses bidonvilles, ses rizières, ses quartiers d'affaires en construction, sa partie haute dominée par le Palais de reine... C'est ici que se tient ces 26 et 27 novembre, le 16^e sommet de la francophonie. Un événement lourd de promesses et de symboles pour le pays qui, en 2010, devait accueillir l'événement. Avant d'être mis au ban de la communauté internationale après le coup d'État de 2009. Et tandis que le sommet est organisé en Suisse, Madagascar s'enfonce dans une crise politique et économique. Entre 2008 et 2013, le taux de croissance passe de 7,1 % à 2,3 %. Dans ce pays rural à 80 %, la proportion d'habitants vivant sous le seuil de pauvreté a grimpé à 71,5 %.

Rependue de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui regroupe 80 États, Madagascar



À Madagascar, le français (ici, enseigné dans une école primaire publique de la province d'Antananarivo) est la langue de communication qui permet de sortir de l'insularité. «ADEM

d'Hery Rajaonarimampianina. « Depuis que notre président a été élu au suffrage universel, nous sommes de retour dans le monde fréquentable », résume Manly Rajaobelina, délégué général en charge de l'organisation du sommet côté malgache, qui abrite à la fin d'une longue période d'isolement « politique » par alors « oublié des bûcheurs de fonds ». Une vingtaine de chefs d'État sont attendus. Parmi eux, le roi du Maroc, Mohammed VI, qui a fait auparavant un détour par Antsirabé, où son grand-père fut envoyé en exil en 1954 par l'administration française.

« Les tribulations politiques n'ont pas modifié l'action de l'Agence universitaire de la francophonie dans le pays », explique Philippe Bataille, le directeur du bureau indien de l'association, basé à Madagascar. Présent dans 100 pays, l'agence soutient la francophonie, à travers une aide à l'enseignement supérieur et la recherche. À Madagascar, c'est avec constance qu'elle soutient les projets de recherche autour de la valorisation des richesses du pays, la noix de cajon, la vanille, le bois. À l'école des sciences agronomiques, elle finance un programme sur l'identification et la caractérisation des espèces forestières. Un projet structurant dans ce pays touché par la déforestation, où le précieux bois de rose, interdit d'exportation et d'exploitation, fait l'objet d'un pillage organisé.

Elle a également conclu un accord avec l'association malgache des DRH, afin de favoriser l'insertion des jeunes diplômés. Lesquels sont plus touchés par le chômage que les sortants du lycée et du collège. « Grâce à la stabilité politique, l'économie repart, vent croise Jean-Luc Ramamonjisoa, président de l'association. Depuis l'arrivée de la fibre, il y a un peu plus d'un an, Madagascar est devenue la destination des call centers. Ici, c'est moins cher qu'au Maroc ou en Inde et l'on parle le français avec moins d'accent, poursuit-il. C'est un métier d'avenir pour les bacs +2. » Une alternative au marché informel qui domine plus de 90 % de l'économie malgache.

Depuis plusieurs années, l'Agence de la francophonie apporte aussi sa contribution au chantier

quency de la crise de 2009 et du gel de recrutement des fonctionnaires, beaucoup ont été recrutés payés - parfois en nature - par des associations parents. Aujourd'hui, le ministère tente de redresser la barre en titularisant et en formant. Car l'éducateur est un enjeu. Ces dernières années, le taux d'alphabetisation a diminué (71,6 % pour les plus de 15 ans) et dix ans, le niveau des compétences acquises en de primaire s'est largement détérioré. À l'Institut national de formation des professeurs (INFP), l'université de Tana, le cursus est surtout axé sur le français. Oly, 36 ans, formatrice et professeure SVT, sort d'une séance où elle a rappelé que les chemins corporels étaient interdits. Elle d'une professeure de maths et d'un ingénieur, elle a appris le français à l'école privée Marianne de Sérigny. Ses deux enfants, l'apprennent aussi, dans une école primaire. À Madagascar, le français est bien resté la langue de l'élite. Et sur les hauteurs de « Tana », dans la vieille ville, à 11 h 30, les écoliers, collégiens et lycéens qui se répandent dans les rues de la vieille ville, sagement revêtus de blouses, parlent un français impeccable. Non loin de là, l'église Saint-Jean-Baptiste de Faravohitra propose cinq offices. Trois en malgache et deux en français « pour les expatriés et les touristes », explique le père Narindra.

Le français comme langue d'apprentissage

À Antananarivo, c'est un perpétuel jeu de contre-pied où la pauvreté surgit brutalement, au croisement d'une rue, comme le relief de l'absence criante d'une classe moyenne. Au nord, près du lycée français, adolescents se retrouvent autour d'un smoot. L'établissement affiche son terrain de foot, sa piscine, ses installations high-tech qui s'accroissent des coupures électriques quasi quotidiennes. L'ouest, le quartier des 67 hectares, terre d'acacias des colons du pays, abrite des cahutes de bois, richement dévastées par les eaux, lors de la saison pluvieuse. Les canalisations à ciel ouvert et les puits comme la peste qui a fait une victime en 2014 de capitale surpeuplée. C'est dans ce quartier qu'est planté depuis 1981 l'Institut des sciences comptables et de l'administration des entreprises (Inscap), une zone appelée alors à se développer. Prisée et lueuse, l'école s'est imposée comme une véritable « business school ». Des rondes de police sont organisées et des agents de sécurité accompagnent les étudiants. « C'est la triste réalité. Il y a dix ans, c'était différent. Mais la crise de 2009 est passée par là », dit Victor Harrison, le directeur. « Dans le bush malgache, tout se passe en français. Nos étudiants parlent bien français, mais ils l'écrivent mal. Comme en France, non ? » interroge-t-il.

À l'université et dans les grandes écoles, le français reste la langue d'apprentissage. « Si l'on ne parle français, on ne devient pas médecin », résume P. Pacaud, expert technique auprès de l'ambassade de France, qui travaille sur un projet d'amélioration des compétences des personnels de santé. « En première année de médecine, les cours et les QCM sont en français. S'opère donc une sélection sociale. Malgré l'université est obligée souvent de procéder à une remise à niveau », ajoute-t-il. Dans cette affaire, les putes sont aussi en difficulté. À l'Assemblée, les débats sont en malgache, mais présentés en français. L'Agence de la francophonie a été approchée pour leur donner une petite formation.

« Depuis le vent d'indépendance de 1972, les générations éduquées ont joué aux apprentis sorciers. C'est comme Caton Horace, qui fut lui-même aux affres, n'y a jamais eu de débat public autour de la langue. Pour Sylvain Urfer, père jésuite installé à Madagascar depuis 1974, « on navigue à vue ». « Les milles aînés parlent français et anglais à la fois. Ce sont les mêmes qui sont au pouvoir », lance le dactyle du Sefali, un observatoire de la vie publique connu pour ses prises de position contre la corruption. En 2007, il avait été expulsé de l'île par le président, Marc Ravalomanana, avant de revenir en 2009 lorsque ce dernier fut contraint à l'exil. Il critiquait une société marquée par le poids de l'esclavage traditionnel et moderne. « Tout est éminemment statutaire. Chacun est régulièrement renvoyé place d'ancien maître, d'ancien esclave. La colonisation a instauré un système politique fait d'acteurs et de textes de loi destinés à montrer à l'extérieur que ça marche », s'emballe le père Urfer, appelle à « une mobilisation de la société ». Dans ce pays essentiellement chrétien, la religion traditionnelle, et sa coutume du retour des morts, est bien présente. Arrivé sur l'île au IV^e siècle avec les Arabes et les commerçants, l'islam peu représenté. Pourtant, dans la capitale, les habitants autour de la construction de 1 000 « mosquées ». Dans le nord du pays, la menace salafite suscite peurs et rumeurs. Un défi plus inquiet que la francophonie...



En première année de médecine, les cours et les QCM sont en français. S'opère une sélection sociale. Malgré tout, l'université est obligée souvent de procéder à une remise à niveau.



a pour objectif l'aide et le partenariat médical dans les pays en développement
et pays sinistrés dans le domaine de la santé bucco-dentaire.

Elle apporte sur les sites, le matériel médical demandé par les associations locales.

Elle organise des missions de prévention, de soins de la population et forme des infirmiers locaux aux soins odontologiques.

**Lieux d'interventions à l'étranger : BENIN, MAURITANIE, MADAGASCAR,
SÉNÉGAL, BRESIL, MALI, KENYA, CAMBODGE.**

